

L'URSS, 1953-1991



Le successeur de Staline met en œuvre la première tentative d'assouplissement du système totalitaire.

Fils d'ouvrier, il s'engage auprès des communistes dans la guerre civile qui suit la révolution d'octobre 1917. Dans les années 1930, il participe aux purges ordonnées par Staline et dirige des opérations militaires pendant la Seconde Guerre mondiale. Il parvient, après la mort de Staline, le 5 mars 1953, à s'imposer comme numéro un du parti. Son rapport secret au XX^e congrès du PCUS (février 1956) lance la déstalinisation. Ses échecs économiques, les réformes qu'il lance, et qui heurtent les intérêts de la **nomenklatura**, la reculade de Cuba en 1962 lui valent d'être mis à l'écart du parti en octobre 1964.

◀ Nikita Khrouchtchev (1894-1971)

KHROUCHTCHEV

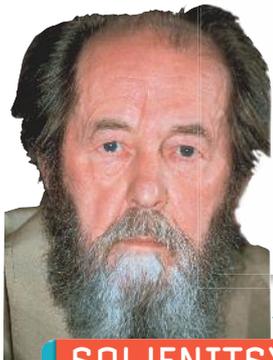


Après le réformisme khrouchtchévien, ce dirigeant met un terme à la déstalinisation.

Né en Ukraine, il entre aux Jeunesses communistes à dix-sept ans et gravit les échelons du parti sous la protection de Khrouchtchev. Choisi par les autres dirigeants pour succéder à ce dernier, en 1964, il freine les réformes et la déstalinisation. S'il finit par organiser à son profit un nouveau culte de la personnalité, il est resté avant tout un homme d'appareil, soucieux de maintenir les équilibres à la tête du parti. Ses dix-huit ans de pouvoir se sont traduits par une stagnation du pays et un vieillissement des cadres du parti.

◀ Leonid Brejnev (1906-1982)

BREJNEV



Cet intellectuel a ruiné le prestige de l'URSS en démontrant le rôle central du Goulag.

Jeune physicien, il devient pendant la guerre officier de l'Armée rouge. Arrêté en février 1945 pour avoir, dans une lettre, critiqué Lénine et Staline, il est déporté dans un camp du Kazakhstan. Réhabilité par Khrouchtchev (cf. p. 232), il est, sous Brejnev, à nouveau en butte au pouvoir soviétique, qui l'interdit de publication. Prix Nobel de littérature en 1970, il fait paraître en France *L'Archipel du Goulag* (1974), ce qui lui vaut d'être expulsé d'URSS et déchu de sa nationalité. Réfugié aux États-Unis, il revient s'installer en Russie en 1994.

◀ Alexandre Soljenitsyne (1918-2008)

SOLJENITSYNE



Le dernier leader soviétique a, par ses réformes, achevé un système à bout de souffle.

Jeune chef du PCUS dans sa région natale de Stavropol (sud de la Russie), il entame en 1970 une carrière nationale qui l'amène en 1985 à la tête du parti, tranchant par son âge (54 ans) avec les vieillards qui depuis plusieurs années dirigent le pays. Il lance des réformes politiques et économiques (**perestroïka**, **glasnost**) et une démocratisation du parti qui lui échappent peu à peu. L'aggravation de la situation économique et le rejet massif du communisme dans les républiques entraînent sa démission en décembre 1991.

◀ Mikhaïl Gorbatchev (né en 1931)

GORBACHEV

VOCABULAIRE

Nomenklatura : ensemble des dirigeants occupant des postes importants dans les domaines politique, administratif ou économique, et ayant accès à un certain nombre de privilèges, ce qui est paradoxal dans un régime désireux d'établir une société sans classes.

Perestroïka : « restructuration ». Politique de modernisation mise en œuvre par Gorbatchev pour résoudre la crise de langueur de l'économie soviétique.

Glasnost : « transparence ». Promotion par Gorbatchev de la liberté d'expression, qui se traduit par l'éclosion d'une presse et d'une vie intellectuelle et artistique à l'abri de toute censure.



L'URSS en 1991, un pays au bord de l'éclatement

QUESTIONS

1. Montrez que Khrouchtchev et Brejnev ont d'abord servi ceux dont ils se sont par la suite distingués.
2. Comment appelle-t-on ces intellectuels contestataires dont Soljenitsyne est l'une des figures les plus connues (cf. p. 230) ?
3. Où les troubles les plus importants se sont-ils surtout concentrés dans les dernières années de l'URSS ?

À CONSULTER

- Sur les archives soviétiques : <http://www.ibiblio.org/expo/soviet.exhibit/soviet.archive>
- Sur la propagande soviétique : <http://www.pbs.org/redfiles/prop/>